

Uniforme à l'école : Vernon est la seule ville normande à mener l'expérimentation



À l'école Arc-en-Ciel 2, à Vernon, la classe de CM2 option hand d'Océane Huger, juste après avoir reçu les uniformes Photo Paris Normandie

Les 263 élèves de l'école Arc-en-Ciel 2, à Vernon, ont reçu, jeudi 5 septembre 2024, l'uniforme qu'ils porteront en classe toute l'année. La Ville est la seule en Normandie à mener l'expérimentation dans deux de ses écoles.

Il pleuvait et la grisaille annonçait peut-être un automne précoce. Cela contrastait avec les mines radieuses des enfants. Comme un deuxième jour de rentrée pour les 263 élèves de l'école Arc-en-Ciel 2, à Vernon, qui ont reçu, jeudi 5 septembre 2024, leur uniforme. Ainsi que leurs enseignants. Ils sont les seuls, avec les élèves de l'école du Centre, à deux pas, à en faire l'expérience dans l'académie de Normandie.

Ce n'est pas uniformiser les élèves, c'est leur faire porter le signe du collectif »

François Ouzilleau, Maire de Vernon

Le maire François Ouzilleau préfère dire « tenue unique car l'idée n'est pas de contraindre, standardiser, rendre identique les élèves – l'uniformité n'a jamais été le projet – mais leur faire porter le signe du collectif ». Les CM2 option hand de la classe d'Océane Huger sont les premiers à découvrir ce que renferme le sac qu'on leur tend : deux polos à manches longues, deux autres à manches courtes, un pull col V et un sweat.



À l'école Arc-en-Ciel 2, à Vernon, la classe de CM2 option hand d'Océane Huger, juste après avoir reçu les uniformes que les élèves devront porter obligatoirement toute l'année scolaire Photo Paris Normandie

On a misé sur la sobriété avec le blanc et le bleu marine. Chaque pièce comporte le blason de la ville. Les vêtements ont été fabriqués en Italie et les marquages réalisés par la société normande Copinew. Le bas n'est pas compris dans le lot remis. « Franchement, je les trouve jolies ces tenues », commente spontanément Daisy Garcia, maman de Noah, en classe de CM2, et de Livia, en CP, venue assister à la cérémonie de remise. Elle imagine déjà ses deux enfants dedans. « Ça va être mignon de les voir tous les deux habillés pareil... » La mère de famille a immédiatement adhéré à l'idée. « Ça sera mieux, ça ne fera pas de différence entre tous les élèves. »

Une aide financière pour les familles

Les parents sont unanimes. « C'est une bonne chose pour éviter le harcèlement même si, ici, l'école est plutôt sereine », estime Fouzia Boussaida. La maman de Yanis, scolarisé en CE2, reconnaît aussi que c'est intéressant pour son budget. « Ça va m'aider financièrement. Déjà, pour la rentrée, je n'ai eu à acheter que des pantalons et des baskets. » Quant à Lukeni Garcia, maman de Naomi, en CP, et Messias, en CM2, elle est certaine que « cela peut éviter la frustration des en-

fants qui ne portent pas de marque ». Elle a appuyé l'idée de l'uniforme et a prêté main-forte aux enseignants dans la logistique.



Lors de la remise de l'uniforme à l'école Arc-en-Ciel 2, à Vernon Photo Paris Normandie

Les élèves aussi se montrent conquis par le modèle. Crystabel, élève de CM2, est même persuadée que la tenue permettra « de faire un peu plus connaissance avec les autres et qu'on se respecte aussi ».

« On s'est porté volontaire, on a consulté les parents, formé des groupes de travail et on a inscrit ce test dans notre projet d'école dans le cadre du plan de prévention du climat scolaire, indique la directrice Carole Haro. Seules deux familles se sont montrées réfractaires au début. Mais après avoir pris le temps d'échanger et d'expliquer, elles ont accepté. »

Un coût de 144 € par enfant

Le budget global pour les deux écoles de Vernon, soit 450 lots, s'élève à 53 000 € et est supporté pour moitié par la Ville et l'État. Soit 144 € par enfant. « Ce n'était pas qu'un simple projet, souligne François Ouzilleau, c'était bel et bien une épreuve politique, logistique et budgétaire ».

La marque du groupe a aussi été mise en avant par Françoise Moncada, directrice académique des services de l'Éducation nationale dans l'Eure. « Porter cette tenue, c'est aussi se trouver une identité supplémentaire dans un collectif. » Le préfet Simon Babre a parlé de « moment historique » pour Vernon qui fait partie « des 70 villes de France à mener cette expérimentation ».